



Neil McWilliam, Catherine Méneux et Julie Ramos (dir.)
Catherine Fraixe, Estelle Thibault, Bertrand Tillier et Pierre Vaisse (éd.)

L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre Anthologie de textes sources

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Émile Barrault, *Prédication du 1^{er} mai : l'art, 1831*

DOI : 10.4000/books.inha.5123

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Sources

ISBN électronique : 9782917902868



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Émile Barrault, *Prédication du 1^{er} mai : l'art, 1831* In : *L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre : Anthologie de textes sources* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2014 (généré le 11 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/5123>>. ISBN : 9782917902868. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.5123>.

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Émile Barrault, *Prédication du 1^{er} mai : l'art*, 1831

Introduction par Neil McWilliam

Avec la publication de son pamphlet *Aux artistes* en mars 1830, Émile Barrault (1799-1869) devient l'interlocuteur privilégié de cette classe si prisée par les saint-simoniens. Ancien professeur de lettres, il est reconnu au sein du mouvement pour ses prouesses oratoires et devient un des piliers des conférences doctrinales données à la salle Taitbout. La prédication consacrée à l'art paraît dans *Le Globe*, quotidien influent qui devient l'organe principal du groupe, en décembre 1830, et marque une étape importante dans la transformation de l'esthétique saint-simonienne autour de l'idéal d'une synthèse religieuse et sociale entre matière et esprit. Présentée ici en termes d'une réconciliation entre « l'artiste de l'industrie ou du culte » et « l'artiste de la science ou du dogme », cette synthèse fait partie d'un projet théorique plus large qui consiste à dépasser l'opposition entre périodes critiques et périodes organiques, censurée par le mouvement comme cause principale de la division et de l'exploitation dans la société actuelle. Comme appât aux artistes, Barrault fait le lien entre la dichotomie esprit-matière et l'opposition actuelle entre classiques et romantiques, qui se réconcilieront, promet-il, dans une nouvelle ère saint-simonienne qui assurera un glorieux avenir aux arts.

Déclarant que « la régénération de l'art est celle de la société », Barrault convie les artistes à « chant[er] pour tous », plutôt que de concentrer leurs efforts sur « l'amusement des oisifs », qui caractérise la culture contemporaine. Cette emphase sur la nécessité de cultiver des formes artistiques accessibles à tous est un thème réitéré par les saint-simoniens et par d'autres militants de l'art social pendant les années 1830 et 1840. En même temps, et surtout pour ce qui concerne les arts plastiques, il est frappant à constater à quel point les critiques liés à ces milieux restent attachées aux formes artistiques traditionnelles comme la peinture et font peu de cas des arts comme la caricature plus accessibles aux classes largement exclues de la culture consacrée.

Emile BARRAULT, « Prédication du 1^{er} mai : L'Art », *Le Globe*, 2 mai 1831. Reproduit dans Emile Barrault (ed.), *Recueil de prédications*, 1832, p. 491-511. Extrait p. 495-497.

- 1 Silence ! le canon de juillet gronde ! *Allons, enfants de la patrie*, redit le peuple, longtemps muet, qui retrouve son chant de victoire et de liberté ! Il chante, et le vieux trône s'écroule dans la poussière. Mais l'heure du combat passée, il chante encore, et d'autres tremblent ; car le peuple a faim, et ce qu'il chante, c'est la haine, la guerre, la vengeance ! Ah ! que sait-il autre chose, et quelles paroles d'amour, de paix et d'espérance lui avez-vous enseignées ?
- 2 Artistes, nous ne vous accusons pas ! Jusqu'à ce jour vous avez réconcilié les classes supérieures de la société avec les émotions religieuses, vous leur avez révélé le vide que laisse dans les cœurs aimants l'absence de toute croyance, vous avez courageusement défendu contre de rétrogrades tentatives la liberté politique, et proclamé la liberté de l'art : honneur à vous ! nous ne venons pas ensevelir et sceller sous la première pierre de notre monument toutes les gloires contemporaines, mais les expliquer, les absoudre, et leur ouvrir un théâtre plus vaste et plus majestueux ; car enfin, grâce à vos propres efforts, tout est prêt pour que vous puissiez proclamer, sous mille formes diverses, la nouvelle parole religieuse, qui promet à la classe la plus nombreuse et la plus pauvre, pour prix de ses sueurs et de son sang, et aux classes privilégiées, pour prix de leurs progrès, un avenir meilleur, conforme aux besoins de tous. Assez, assez longtemps les fruits de la poésie ont ressemblé à ces primeurs délicates, souvent fades et décolorées, que la richesse seule est admise à savourer, tandis que la foule trempe de ses pleurs un pain grossier, ou gémit affamée. Chantez, chantez pour tous, et les classes supérieures, qui accusent elles-mêmes l'art de décadence, parce que votre langage, à elles seules adressé, n'a rien qui remue profondément les entrailles, à ces accents nouveaux qui associent tous les hommes entre eux, comprendront votre génie et béniront vos triomphes !
- 3 Artistes, abjurez donc les querelles, stériles aujourd'hui, que vous continuez sous les noms de classiques et de romantiques. De même qu'au nom de Saint-Simon nous intervenons entre les rétrogrades et les libéraux, qui n'aperçoivent que deux mondes en guerre, celui de l'autorité et celui de la liberté, afin de leur signaler, au milieu des débats d'une lutte ardente, deux mondes distincts, mais harmoniques, celui de la science et celui de l'industrie, unis par un lieu commun, la religion ; aujourd'hui nous intervenons entre les classiques et les romantiques, qui n'aperçoivent dans l'art que deux formes, celle de Racine ou du siècle de Louis XIV, et celle de Shakespeare ou du Moyen Âge, afin de leur découvrir, à travers les accidents variés de leur polémique et de leurs tâtonnements multipliés, deux formes distinctes, mais amies : l'une, expression de l'intelligence, de l'esprit, de la sagesse ; l'autre, expression de la force, de la matière, de la beauté ; toutes deux répondant fidèlement aux deux faces sous lesquelles Dieu et l'humanité se révèlent à nous, destinées à s'associer à leurs progrès et à s'unir dans un art nouveau inspiré par l'amour le plus vaste. Nous nous proposons de mettre sous vos yeux ces deux aspects de l'art, qui jusqu'à ce jour se sont successivement dévoilés, et de vous les montrer prêts à se réconcilier, grâce à la révélation nouvelle, comme l'intelligence et la force que les religions et les politiques du passé n'avaient sanctifiées et développées que tout-à-tour ; écoutez ! car notre poétique est toute une religion ; écoutez ! car la régénération de l'art est celle de la société... Oh ! que ma voix puisse

vous toucher, vous éclairer, et vous donner du moins un premier signal ! quelle serait ma joie ! Ainsi, lorsqu'au milieu d'un calme funeste et pesant, un vaisseau, malgré toutes ses voiles déployées, pendantes le long des mâts, demeure immobile, tous, les yeux tournés vers les points divers de l'horizon, cherchent de quel côté viendra le vent qui leur permettra de continuer leur course et de se dérober à l'orage ; alors, s'échappant de la main du pilote expérimenté, une plume légère, qui vole et se soutient, trahit l'approche d'un vent favorable prompt à s'élever, à souffler, à grandir. Soudain, toutes les voiles s'appêtent à le recevoir, et se gonflent ; la masse s'ébranle aux cris de joie de l'équipage, les flots écument sous la proue qui les sillonne, et bientôt le vaisseau, pavoisé de toutes ses couleurs, s'embaumant des parfums de la terre prochaine, touche au rivage désiré de ses bénédictions !

Lire le texte original

INDEX

Thèmes : Art social (exposition de), Classes sociales, Histoire culturelle, Saint-Simonisme

Mots-clés : Dieu, Religion, Croyance, Artistes, Autorité, Liberté, Débat